L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 OCTOBRE 1888. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 4 OCTOBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas P. Guinault derrière les Casernes des Etats-Unis à l'écurie "Lange", entrée par l'enseigne des rues Delery et Royale—40 mangeoires vaches dont 30 avec veaux.

France et Espagne.

"Nous avons annoncé—dit le *Journal des Débats*—que, dans une entrevue qui vient d'avoir lieu entre lui et M. Cambon, le ministre des affaires étrangères de Madrid a remercié notre ambassadeur de l'excellent accueil fait à la flotte espagnole dans notre grand port militaire du Midi. Nous enregistrons avec plaisir ces remerciements. Ils prouvent que l'on a compris, au delà des Pyrénées, l'importance que la France attache à entretenir de cordiales relations avec sa voisine du Sud-Ouest. Les mouvements des escadres ont pris depuis quelque temps une importance politique: ce ne sont plus de simples manœuvres; ce sont des manifestations. La France avait envoyé sa flotte à Barcelone pour y saluer la reine-régente, donnant ainsi à l'Espagne la preuve éclatante du prix qu'elle attribue à l'amitié d'une nation à laquelle nous sommes liés par une sympathie traditionnelle. La reine-régente et son gouvernement ont voulu faire voir, à leur tour, que nos sentiments étaient aussi ceux du peuple espagnol.

"Personne n'ignore les efforts qui ont été tentés depuis quelque temps pour faire entrer l'Espagne dans un système d'alliances que nous ne devons pas considérer comme hostile, mais qui est tout au moins inspiré par un sentiment de défiance qui n'a rien de bienveillant.

"L'Italie, notamment, n'a ménagé ni les caresses, ni les avances; elle a signé presque sans discussion un traité de commerce, peu important en lui-même, les produits des deux péninsules étant similaires, mais inspiré par une pensée politique et conclu avec une facilité qui n'est pas dans les habitudes du Cabinet de Rome. Les Italiens paraissent avoir sollicité et combiné leur politique en ... leurs prières à essayé de supplanter, il n'y a pas bien longtemps, la dynastie dont le jeune roi Alphonse XIII est aujourd'hui le représentant.

"L'opinion publique espagnole a résisté énergiquement à des manœuvres dont le but était trop clair. On a pu le voir par les discussions qui ont eu lieu aux Cortes, lorsqu'il a été question de crédits alloués aux industries qui prendront part à l'Exposition de 1889. En envoyant la flotte à Toulon, la reine Christine, qui gouverne avec tant de sagesse et de dignité depuis près de trois ans, a voulu la faire voir que ... s'associait aux sentiments de son peuple,—et ces sentiments sont ceux de tous les hommes politiques qui tiennent successivement le pouvoir, qu'ils appartiennent au parti conservateur ou au parti progressiste. Tous comprennent qu'il n'y a entre la France et l'Espagne identité d'intérêts et qu'il n'existe aucune cause, absolument aucune, d'antagonisme, ni en Europe, ni en Afrique, ni ailleurs.

"C'est grâce aux capitaux français que l'Espagne a pu se donner un réseau de chemins de fer à peu près complet qu'elle a créé, et qu'elle crée, tous les jours, des industries de tout genre, qu'elle a pu, en un mot, regagner en peu d'années le temps qu'lui avaient fait perdre les révolutions, et qu'elle est arrivée à un degré de prospérité qu'elle n'avait pas depuis cinquante ans. Il en est résulté pour les deux pays une véritable association d'intérêts profitable à tous, et les Espagnols ont le bon sens d'en profiter sans éprouver le moindre sentiment de jalousie. Ils savent que, loin de menacer leur indépendance, une France puissante est la meilleure garantie, comme elle est la garantie de leurs libertés intérieures. La raison en est la situation géographique, la France rend l'Espagne absolument invulnérable. Quant à l'antagonisme, il est impossible d'en découvrir un germe de quelque côté que l'on tourne les yeux. On a bien essayé à plusieurs reprises d'inquiéter l'Espagne à propos du Maroc, dont on a voulu faire croire que la France méditait la conquête. On a vite compris à Madrid qu'en Afrique comme en Europe les intérêts des deux nations sont solidaires, et que la France ne songe pas plus au Maroc qu'à la Tripolitaine.

"Tout cet ensemble de faits, qui s'unissent à des sentiments de sympathie que l'on peut dire naturelle, est compris par le peuple espagnol tout entier. Les hommes d'Etat français de tous les partis savent le prix qu'il faut attacher à l'amitié de l'Espagne, et M. Goblet, nous devons lui rendre cette justice, n'a rien négligé pour maintenir et fortifier nos relations avec nos voisins d'au delà des Pyrénées. C'est dans cette pensée qu'il a envoyé spontanément la flotte française à Barcelone.

"Il faut ajouter que la France est représentée à Madrid par un diplomate d'un mérite éminent. Par son intelligence, par son tact, par la sagesse de ses conseils et par une constante loyauté, M. Cambon a su conquérir l'estime et la confiance de la régente et de ses ministres, aussi bien que celle des chefs de tous les partis, sans jamais se mêler à aucun. Il serait à désirer que la France fût aussi heureusement représentée dans toutes les capitales. Une école, soi-disant démocratique, et qui n'est qu'ignorante, a coutume de dire que, depuis l'invention du télégraphe, les ambassades sont inutiles. C'est une niaiserie prétentieuse à mettre à l'écart avec tant d'autres.

"Ce n'est pourtant pas à la diplomatie qu'il faut attribuer exclusivement les bonnes relations que nous avons avec l'Espagne. Elles sont le résultat de la solidarité des intérêts et du sentiment spontané des populations. C'est pas la diplomatie qui a inspiré la population toulonnaise, ou commandé les ovations qui ont accueilli le général Blanco dans les départements du Midi.

"En appelant de nouveau l'attention sur la visite faite par la flotte espagnole à notre principal arsenal de la Méditerranée, nous n'avons voulu qu'en signaler l'importance sans en exagérer la portée. Nous n'avons pas à rechercher d'alliance, puisque nous ne méditons aucun projet et ne voulons d'aucune aventure. Mais nous sommes heureux quand les nations voisines reconnaissent la loyauté et le caractère pacifique de notre politique."

UN JOURNAL ESPAGNOL HEBDOMADAIRE A LA NOUVELLE-ORLEANS.—Dimanche prochain, paraîtra le journal espagnol "El Moro de Paz" rédigé par notre ami le professeur M. J. A. Fernandez de Trava.

Les listes de souscriptions et des avis sont ouvertes à l'imprimerie de M. M. Capo, No 19 de la rue Decatur, en face du bureau de poste, où toutes les communications seront reçues.

Le "Moro de Paz" aura une grande circulation au Mexique, dans l'Amérique Centrale, ainsi que dans l'Amérique du Sud et les Antilles. Le but du journal est de développer les relations commerciales entre la Nouvelle-Orléans et les républiques latines.

Nous n'avons pas besoin de faire ici l'éloge de M. Fernandez comme citoyen et comme écrivain.

La Salsepareille d'Ayer, envoyant un sang pur au cerveau, développe un esprit sain dans un corps sain.

LOUISIANE.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 29 septembre:

Nous sommes aux derniers jours de septembre, le mois mauvais, le mois équinoxial, le mois des fièvres paludéennes et autres.

Et lundi prochain, à minuit et une seconde, nous entrons dans le mois d'octobre, qui, sous le rapport de la santé, ne vaut guère mieux que son prédécesseur.

Toutefois, jusqu'à présent, nous n'avons pas à nous plaindre, et le vent de Jacksonville, croyons-le, ne soufflera pas sur nous, et nous échapperons à sa mortelle influence.

A vrai dire, si la Louisiane avait encore la réputation d'être une région malsaine, ce serait une réputation imméritée. La Louisiane s'est assainie. On y meurt comme ailleurs, mais pas plus qu'ailleurs.

Or, les nuits fraîchissent, et le soleil du jour commence à avoir des caresses moins brûlantes. Les feuilles jaunissent. C'est bien l'automne. Et nous autres campagnards, nous rentrons le maïs et le fourrage, trop peu abondants du reste. L'ouragan du mois d'août nous a causé plus d'un sensible dommage, et les fèves, en plus d'un lieu, ont été hachées. La canne à sucre, pourtant, n'a pas sérieusement souffert, et elle s'est bravement relevée. On ne lui reproche que d'être un peu en retard. Tard vaut mieux que point.

Mais, à propos de l'ouragan d'août, si nous disions à nos confrères de la ville, *Abeille, Picayune, Times Democrat* et autres, plus savants que nous, que nos pêchers et nos pruniers sont présentement fleuris, les pêchers avec des étoiles et les pruniers avec de la poudre, voudraient-ils nous croire? C'est vrai pourtant. Et nos grands pacaniers, effeuillés par la tempête, se sont parés d'un feuillage nouveau,—feuillage de printemps, doux et d'un vert tendre. Seulement, le miracle des feuilles et des fleurs sera-t-il le miracle des fruits?

On a presque terminé la coupe du riz, dans notre paroisse. Le rendement n'est pas aussi abondant qu'on l'espérait. Dans la paroisse Lafourche, on nous affirme que la moyenne n'est que de 7 à 10 baril's l'acre; c'est le résultat des dégâts causés par l'oragan. La plus grande partie du grain est ce que l'on appelle dans nos campagnes "faux riz"—c'est à dire une plante dont l'épi n'est pas nourri et dont chaque grain n'est pas plein ou est défectueux.

—Dans la semaine qui vient de s'écouler, le temps a été constamment beau et sec. Les nuits froides feront mûrir la canne. Les planteurs sucriers ne peuvent souhaiter un temps meilleur. Le rendement dépendra beaucoup de l'état général de l'atmosphère pendant le mois qui commence. Un temps frais et modérément sec arrêtera la pousse de la canne et la fera mûrir bien vite.

Il faudrait une bonne ondée, la semaine prochaine, à ceux qui comptent ensemencer pour l'hiver.

Le *Réveil*, St. Martinville, paroisse St Martin, du 29 septembre:

Depuis cinquante ans que les émigrants de l'Europe sont allés s'établir dans l'Ouest, cette vaste région a fini par se remplir. Ses habitants cherchent maintenant à se caser ailleurs, dans un meilleur climat, sur un sol plus fertile, et ils se dirigent en masse vers le Sud. Déjà un grand nombre se sont établis en Louisiane, où ils ont trouvé des terres à bon marché, un climat sain et une réception vraiment fraternelle. Mais peu d'entr'eux sont venus dans la paroisse St. Martin. Nous ne voyons pas ce qui peut les en empêcher.

Notre paroisse a 50 milles de longueur. Le bayou Têche, un joli cours d'eau, court de son extrémité nord à son extrémité sud et traverse des terres élevées d'une rare fertilité; il n'y en a pas de plus fécondes dans tout l'Etat ni dans l'Union. Depuis l'extrémité inférieure de la paroisse jusqu'à celle de St Landry, on trouve un paysage charmant et un sol riche, sur chaque rive. Le Têche est navigable, en toute saison, pour les bateaux à vapeur qui font le service de la Nouvelle-Orléans à St-Martinville, et pour les petits bateaux qui remontent la rivière jusqu'à Pont Breaux, parfois même jusqu'à Arnaudville, petit village qui s'élève sur les bords du bayou. Pont Breaux est situé à 15 milles, au moins de notre localité, et Arnaudville, dans la paroisse St-Landry, à la jonction du Têche et du bayou Fuselier. Sur toute cette étendue de terrain, il y a beaucoup de terres de première qualité, que l'on peut acquérir à des prix très raisonnables. Bien qu'ancienne, puisqu'elle a été la première habitée du sud-ouest de la Louisiane, notre paroisse est, en quelque sorte, un pays nouveau. Chaque chose y a un caractère primitif. Presque toute la population blanche descend des colons français.

St. Martin offre tous les avantages d'une contrée nouvelle. Les premiers immigrants qui y viendront, pourront s'imaginer avoir découvert un pays inconnu.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 29 septembre:

Sept de nos marchands et de nos hommes d'affaires se sont associés et ont formé une compagnie par actions, en vue d'établir et d'exploiter l'industrie des conserves en boîtes. Ces messieurs, qui ont de l'argent, ont compris combien il serait avantageux de lancer ici une pareille entreprise. Son succès imprimerait le mouvement à l'esprit industriel parmi nous. Le capital est de $5000; on peut trouver le tout dans la paroisse—de sorte que ce soit une entreprise d'un caractère purement local. Une fois mise en bon train, l'industrie en attirera d'autres; surtout, elle engagera les étrangers à venir s'établir parmi nous. Pendant l'été, nos fermiers auront un placement pour leurs légumes, leurs fruits, et la production s'en augmentera naturellement. L'intention de la compagnie est de faire des conserves d'huîtres et de poisson, pendant l'hiver; de fruits et de légumes, pendant l'été. Elle restera donc, tout le temps, en pleine activité.

—Nous avons, décidément, un temps magnifique; il hâtera la maturation de la canne. On nous affirme que plusieurs sucreries vont allumer leurs feux.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 29 septembre:

La grande question, ici, à l'ordre du jour est la construction de la levée en face de Hahnville, et nos citoyens s'en réjouissent. On a repris l'immense batture qui s'étend le long du village et l'on établit la nouvelle levée contre le cours d'eau.

On nous dit que les ingénieurs d'Etat ont l'intention d'étendre cette nouvelle levée jusqu'au magasin Star, pourvu que les habitants veuillent faire les frais d'un revêtement en bois. Pourquoi ces derniers ne le feraient-ils pas?

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 30 septembre:

Shreveport a, depuis fort peu d'années élevé des constructions pour la valeur de $961,050, non compris plus de cent bâtisses de $500 à $1000. On voit que Shreveport fait de rapides progrès.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 29 septembre:

Nous sommes enfin en état de pouvoir parler, en connaissance, de cause des récoltes de notre paroisse. Il nous faut signaler un déficit de cinquante pour cent sur le coton, de 30 pour cent sur le riz, de 20 pour cent sur le maïs, de 10 pour cent (estimation) sur la canne. Nous avions auparavant accusé de plus fortes pertes, sur les rapports de planteurs qui exagéraient, sans le vouloir, le déficit et parlaient sincèrement. Les chiffres que nous donnons sont de nous, et nous serions heureux que les planteurs expérimentés voulussent bien nous éclairer de leurs avis, et nous donner les vrais chiffres, après la roulaison, quand il n'y aura plus moyen de faire d'erreur.

La canne sera verte et il ne sera pas possible de la rouler avant la dernière moitié d'octobre, à cause des pluies qui leur ont donné une nouvelle sève. Nous serons en novembre avant que l'on puisse rouler d'une manière satisfaisante. Si l'hiver est tardif, nous ferons plus de sucre, cette année, qu'en l'an dernier. Mais de nombreux planteurs ont de fortes récoltes; ils ne pourront donc pas attendre que la canne soit arrivée à complète maturité. Ceux là seront obligés de commencer dans la première semaine d'octobre.

—Nous apprenons que notre voisin, M. Edouard Desobry, a allumé ses feux, mercredi soir, 26 septembre. C'est le premier qui ait roulé, cette année. Nous donnerons les résultats de ses premiers travaux, dans notre prochain numéro.

—Nous recevons des nouvelles des récoltes de Grosse-Tête; elles nous arrivent, par lettre, de M. Joseph E. Bargas, qui nous écrit de Rosedale, en date du 24 septembre:

"La récolte sera en déficit de 50 pour cent pour le coton; de 25 pour cent pour le maïs, etc. Le riz n'a pas été atteint par l'ouragan; il n'était pas assez avancé."

—M. Aubrey Dupuis nous a apporté une étonnante curiosité; c'est un nœud de canne sauvage qui obtiendrait, certainement, le prix à une foire quelconque. Il a 15 pouces 3¼ de circonférence et 13 pouces de long. Ce prodige a été trouvé par M. Ch. Hébert, flottant dans le fleuve, près du bureau de poste de Soulouque. Nous l'avons conservé dans nos bureaux, où les incrédules peuvent le voir.

Maison Philippe Forget—Depuis quelques jours déjà M. Forget a changé de local, la cave californienne qu'il avait ouverte au No 149 de la rue Royale est maintenant en face, au No 150. Le nouveau bâtiment, bien plus vaste que l'ancien, permet à M. Forget d'avoir une cave telle qu'il l'avait toujours rêvée. Dans son installation il a révélé du goût, il s'est livré à des fortes dépenses. M. Forget, on le sait, est un de nos plus grands importateurs de vins de la Californie, seul il représente au Sud les propriétaires du To Kalon, vin très goûté ici. Les familles qui honoreront la cave californienne de leur patronage y seront bien servies. M. Forget s'est assuré les services de deux jeunes gens actifs, intelligents, courtois, MM. Pierre N. Verneuille et Jean Descant, qui, nous en avons la conviction, feront toujours bon accueil aux clients de la maison, et répondront de leur mieux aux demandes.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. H. A. Wulff, commis de la Banque d'Epargnes Germania préposé au recouvrement des billets déclare dans un avis qu'on lira plus loin que la compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane lui a payé deux mille cinq cent cinquante piastres hier, pour le compte d'un déposant de la banque qui possédait la moitié du billet auquel est échu le gros lot au tirage de lundi dernier. Voir l'avis.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

Nouvelles diverses de France.

La *République française* a reçu la lettre suivante:

Paris, le 17 septembre 1888.

Monsieur le rédacteur,

On me communique un article de votre journal d'hier sur mes discours pour l'abolition de la traite des noirs.

A l'occasion de ces discours, l'auteur de votre article accuse l'Eglise catholique de n'avoir jamais condamné l'esclavage, il m'accuse moi-même de "crier sus au mahométisme"; il m'accuse de vouloir armer contre les musulmans le bras séculier, et *les exterminer sous couleur humanitaire!*

Je crois rêver en m'entendant attribuer de semblables infamies. Je n'en ai jamais dit un seul mot. Je vais plus loin, j'en ai l'horreur. Pour le voir dans mes conférences, il faut transformer un acte de pitié suprême et la constatation d'un fait historique évident, en Afrique, comme la lumière du jour—celui de l'esclavagisme musulman, en actes du plus odieux fanatisme.

Pour ceux qui ont entendu ou lu mes discours, ils savent ce qu'il faut en croire; pour les autres, j'aime mieux à faire que de perdre un temps désormais si court à relever par le détail de tels procédés de polémique. Mais cette matière étant de celles où il m'a toujours plu de ne laisser de doute dans aucun esprit, je m'adresse à votre équité, monsieur, pour vous prier d'insérer, là où vous avez publié l'accusation, les simples déclarations qui suivent:

1. L'Eglise catholique a condamné par la voix de vingt Papes—et en dernier lieu par le Pape Léon XIII, comme "contraires au droit naturel"—la chasse et la vente de l'homme. Or, le droit naturel n'admettant pas de dispense, l'Eglise réprouve l'esclavage africain, que je veux voir anéantir, dans quelque temps, dans quelque lieu et par n'importe qui, *païen, chrétien* ou *Turc*, il ait été ou puisse être pratiqué.

2. Je n'ai jamais, durant ma longue vie, "crié sus" à aucun homme, sous prétexte de religion. Ce n'est pas maintenant que je veux commencer, alors surtout que l'Eglise sent chaque jour, de plus en plus partout, l'amertume de l'odieuse persécution des athées. Je n'ai, en particulier, pour les musulmans de bonne foi, comme presque tous ils le sont en fait, dans notre Afrique, que des sentiments de bienveillance paternelle.

Je suis prêt, non à leur "courir sus", mais à les servir comme je l'ai toujours fait, s'ils ont besoin de moi, à les défendre, si on les attaque, à me sacrifier pour eux, s'il le faut.

3. La seule chose que je veuille "exterminer", c'est l'esclavage qui ensanglante et perd l'Afrique. Tout ce que j'ai demandé dans mes discours pour les esclavistes musulmans (des brigands atroces, ceux-là), c'est de leur enlever les armes dont ils se servent pour accomplir tant de forfaits, et de les contenir dans les contrées d'où ils nous arrivent pour leurs horribles expéditions.

Tels sont mes sentiments.

Quel que soit le motif qui a dicté l'article de la *République française*, je la remercie de m'avoir fourni l'occasion de les exprimer une fois de plus, en présence du monde chrétien.

Veuillez agréer, etc.

✠ CH. cardinal LAVIGERIE,
Archevêque de Carthage.

Le conseil général du Rhône, après ceux du Var, des Bouches du Rhône, de la Seine, a émis un vœu en faveur du remplacement du scrutin de liste par le scrutin uninominal.

L'amiral Krantz, sur la prière de son collègue le ministre des affaires étrangères, a donné des ordres à ceux des navires français de guerre qui se trouvent dans les eaux de l'Afrique orientale de poursuivre activement les bâtiments qui se livrent à la traite des nègres, sous quelque pavillon qu'ils se trouvent et surtout s'ils arborent le pavillon français.

Un Livre-Jaune, relatif aux négociations qui ont eu lieu entre la France et l'Italie, au sujet de la conclusion d'un nouveau traité de commerce, est en préparation au ministère des affaires étrangères.

Ce Livre-Jaune contiendra les documents échangés du 21 février 1888 jusqu'aux dernières propositions françaises.

On sait qu'un premier Livre-Jaune a été publié sur les négociations engagées depuis la dénonciation du traité de 1881 jusqu'au 21 février 1888.

Le nouveau Livre-Jaune sera distribué dès la rentrée des Chambres.

La *Presse*, de Paris, publie cette dépêche ci-dessous, de Constantinople, 14 septembre:

"Le *Néologos* raconte que la triple élection du général Boulanger a produit un tel enthousiasme dans plusieurs localités de la Grèce, qu'à Corone, ville du sud du Péloponèse, un huissier nommé Tambocopoulos a mis à la disposition du public plusieurs tonneaux de vin et a envoyé, par dépêche télégraphique, ses félicitations au général Boulanger."

Les membres du congrès pomologique ayant terminé leurs travaux, ont couronné leur séjour dans la Gironde par une excursion au Médoc et la visite de quelques-unes des caves où vieillissent ces vins délicieux que peu de profanes dégustent tels que le soleil les a faits. Après un excellent déjeuner à Pauillac, les congressistes se sont rendus au château Lafite, où ils ont pu constater la présence de 90,000 bouteilles rangées en bataille, à Mouton Rothschild, à Monton-d'Armailhacq, à Pontet-Canet. A la nuit tombante, on était de retour à Bordeaux.

Par décrets, la chambre de commerce de Honfleur (Calvados) est autorisée à emprunter, à un taux qui n'excédera pas cinq pour cent: 1., une somme de trois cent mille francs, en vue de faire face aux frais de premier établissement de l'outillage maritime du port; 2., une somme de deux cent cinquante mille francs, en vue de faire face aux dépenses résultant des travaux de construction des appontements dans le port; une somme de cinq cent mille francs, pour couvrir la subvention d'égale somme qu'elle a offerte à l'Etat, en vue des travaux d'amélioration à effectuer à l'entrée du bassin à flot.

Ces jours derniers, à Solesmes, M. le lieutenant de vaisseau Olivieri, dont la brillante conduite dans la campagne de l'Extrême-Orient a été plusieurs fois signalée, a fait sa profession religieuse. Mgr Jourdan de la Passardière, évêque de Tunis et coadjuteur du cardinal Lavigerie, présidait cette cérémonie, à laquelle assistaient plusieurs officiers de marine sur l'invitation de M. Olivieri.

On télégraphie, de Rome, 19 septembre au *Journal des Débats*, que les demandes des exposants pour l'Exposition de Paris sont devenues si nombreuses, que la commission demande une augmentation de l'espace concédé à l'Italie, de manière à pouvoir admettre les demandes qui sont annoncées.

M. A. Chatin a rendu compte, en termes enthousiastes et semi-poétiques, à l'Académie des sciences, de Paris, d'un voyage qu'il vient de faire à Meyzieux (Isère), où il a découvert un vignoble de 20 hectares bravant le Phylloxera et le Mildew, au milieu d'un pays ravagé par ces deux fléaux de la viticulture. Le savant botaniste attribue l'immunité dont jouit ce clos à l'emploi d'un engrais dans lequel il entre du phosphore granulé, des produits à base d'azote, de potasse et de chaux, avec taille à long bois triennale, à pincements anticipés ou éborgnements. M. Chatin a essayé dans une vigne qui lui appartient, près d'Essarts-le Roi (Seine-et-Oise), de l'engrais seul: il n'a pas réussi. Il faut la taille et l'engrais combinés. Ce qu'il faut, c'est la combinaison de toutes les circonstances spéciales qui se trouvent réunies à Meyzieux. En viticulture, comme partout où la nature est directement mise en jeu, c'est l'idiosyncratie qui fait tout.

Six nouveaux missionnaires de la Société des Missions Etrangères sont partis, de Paris, pour les missions de l'Extrême Orient. Ce sont: M. Jules Victor Havas, du diocèse de Séez, pour la Cochinchine Occidentale; M. Jean-François Baussonnie, du diocèse de Cahors, pour le Maysour; M. Edmond Dupin, du diocèse de Nantes, pour le Tong King Occidental; M. Louis Julien Marie Blais, du diocèse de Nantes, pour la Cochinchine Orientale; M. Vincent Jean Marie Gazeau, du diocèse d'Angers, pour la presqu'île de Malacca; M. Jean-Victor Humbert, du diocèse de Lausanne, pour le Kouang si.

A signaler une lettre adressée tout récemment, à l'Académie des Sciences, de Paris, annonçant la découverte d'un appareil indiquant, avec précision, à quel point de la ligne se trouve un train de chemin de fer en marche ou arrêté. M. le secrétaire perpétuel a fait remarquer que pour que cet appareil produise son effet, il faut que le train en marche soit en communication constante avec son point de départ ou d'arrivée. Or, cette difficulté est loin d'être surmontée dans la pratique. Le même inventeur a envoyé la description d'un système pour assurer la sécurité complète des voyageurs; ce système consiste à renfermer les voyageurs dans les wagons de telle façon qu'ils ne puissent ni sortir ni entrer, pendant la marche des trains, sans qu'on en soit prévenu.

Nous disions, il y a peu de temps, que les souscriptions pour la construction de l'église votive de Montmartre marchaient vers le vingtième million.

Les sommes encaissées au 1er août dernier s'élevaient à 19,721,689 francs.

Les sommes recueillies du 1er août au 15 septembre (y compris les souscriptions faites à l'étranger, et dont le produit n'est pas encore parvenu au comité) sont évaluées à 270,000 francs, ce qui donne un total général de 19,991,689 francs.

Nous trouvons dans le *Génie Civil*, les intéressants renseignements suivants sur le premier chemin de fer chinois qui vient d'être inauguré et qui est dû tout entier à l'industrie française.

Des ingénieurs anglais essayèrent, il y a quelques années, de doter la Chine d'un chemin de fer, mais ils se butèrent contre l'hostilité des habitants du Céleste-Empire, et leur tentative resta infructueuse.

Des ingénieurs français viennent d'y réussir, grâce à la haute influence du vice roi du Petchili, Li Hun-Tchang, et du général Tcheuk-Ie Tong, deux hommes que notre pays a appris à connaître et à apprécier.

La ligne qui va, dans peu de temps, s'ouvrir au premier train chinois, devait relier Tien-Tsin à l'habitation de plaisance du vice-roi, qui en est éloignée de six kilomètres. Peut-être sera-t-elle installée dans le Parc Impérial de Pékin.

La voie aura 0m50 de largeur. Le matériel fixe a été fourni par les forges de Saint-Nazaire. Les rails, du type Vignole, pèsent 15 kilogr. au mètre courant; ils seront supportés par des traverses en bois. Les changements et croisements de voie, les plaques tournantes n'offrant rien de particulier.

La machine a été construite par la maison Call, sur un modèle que cette maison emploie depuis un certain temps pour des chemins de fer d'exploitation agricole aux colonies. C'est une locomotive-tender à 4 roues couplées.

Extrait du compte rendu de la séance du 15 septembre, de l'Académie des sciences morales et politiques, de Paris:

M. Charles Lévêque donne lecture d'une étude aussi remarquable par l'élévation de la pensée, le style et la délicatesse du sentiment artistique que complète par l'abondance des détails pleins de charmes et d'intérêt, sur la musique de chambre qu'il analyse principalement dans le quatuor. Il rappelle que l'analyse psychologique a depuis longtemps, et aujourd'hui plus que jamais, établi que la musique peut plaire par elle-même indépendamment d'un sujet exprimé. Le sentiment musical a deux formes distinctes: 1o la sensibilité musicale ou sens musical; 2o la sensibilité psychologique morale ou sentiment musical. Passant ensuite à l'étude des détails du quatuor, au choix des auditeurs, au rôle des instruments, aux conditions dans lesquelles on peut le mieux apprécier ce genre d'exécution; M. Lévêque prend pour guide le très remarquable et profond livre de M. Eugène Sauzay intitulé: *Haydn, Mozart, Beethoven, étude sur le quatuor*. Il cherche dans les chefs d'œuvre du genre tout ce qui en éclaire les caractères psychologiques, les titres, les explications, les indications de nuances données par les auteurs eux-mêmes; il y joint la mention des circonstances historiques et biographiques d'où l'on peut tirer quelque lumière; il ajoute les commentaires des juges compétents tels que Berlioz, Lenz, Wilder. Il rappelle l'opinion de Mendelssohn sur la musique dite pure, plus claire que le langage, et conclut en montrant que, quoi qu'il dise, les fanatiques de la musique pure ne réussissent pas à s'abstenir de mêler l'âme et le sentiment, c'est-à-dire leur âme et leur sentiment, aux compositions d'où ils prétendent les bannir, sont forcés d'obéir plus ou moins au sentiment musical et de lui accorder une part, même à leur insu.

BELGIQUE.—UN GRAND BANQUET OFFERT AUX EXPOSANTS DE L'EXPOSITION DE BRUXELLES.—DISCOURS DU MINISTRE BELGE.—DISCOURS DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE LA SECTION FRANÇAISE.—Un grand banquet a été offert, le 20 septembre, par les exposants de l'Exposition de Bruxelles, à M. le ministre du commerce, à la commission exécutive de l'Exposition, aux commissaires étrangers et aux jurés.

Ce banquet, qui a eu lieu dans la grande salle des Fêtes, comprenait plus de 400 couverts.

Il était présidé par M. le comte de Hempteine.

A la table d'honneur se trouvaient le ministre, M. de Bruyn, M. Bomsé, président du comité exécutif, M. Péché, directeur des sections étrangères, et les commissaires généraux étrangers.

Le président a porté la santé du roi, de la reine et de la famille royale.

Il a bu ensuite au ministre, au président de l'exposition et aux exposants belges.

Le ministre, M. de Bruyn, a répondu en félicitant les exposants étrangers de leur concours. Il a bu aux souverains et aux chefs des Etats représentés, ainsi qu'aux commissaires généraux étrangers. Il a été vivement applaudi.

M. Muzet, commissaire général de la section française, chargé de porter la parole au nom de ses collègues, a prononcé un discours fréquemment interrompu par d'unanimes applaudissements.

Il a remercié les représentants du gouvernement et du commissariat général de l'accueil sympathique fait par la Belgique aux étrangers qui ont répondu à son appel.

Il a bu au commissaire général de l'Exposition.

M. Belpaire a remercié M. Muzet de ses bonnes paroles.

M. Peché, directeur des sections étrangères, a prononcé quelques mots de remerciement, et la série des toasts a été close par M. Souzé, qui a manifesté sa reconnaissance pour tous ceux qui ont participé au succès de l'Exposition.

M.... est insupportable.

Il racontait hier la façon dont il avait voulu se suicider:

—Mon cher, lorsque je voulus en finir avec l'existence, j'appliquai le canon d'un pistolet à deux coups contre ma poitrine. Paf! la balle passe sous le bras! J'avais tremblé pour la première fois de ma vie!

—Quel malheur, réplique quelqu'un, que ça n'ait pas été pour la dernière!

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Heidsieck & Cie., Whiskies célèbres de Cabo, Holt & Cie.
10 déc—1an

Avis—M. Philippe Forget, propriétaire du restaurant populaire du No 40 de la rue Dauphine, annonce aux amateurs de bons vins et de bonne cuisine qu'il vient de s'attacher un cordon bleu hors ligne pour l'ouverture de la saison d'hiver. Diners et déjeuners à 50 cents avec une demi bouteille de To Kalon No 2. Pour 5 cents de plus on a une demi bouteille To Kalon No 1. On trouvera aussi les meilleurs crus des vins de Californie à son magasin 150 rue Royale entre St Pierre et Toulouse.

Avis.

$5,105.

Nouvelle Orléans, 3 octobre 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement une moitié du billet de combinaison Nos 29—49—67, classe 344, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier Gros Lot de Cinq Mille Cent piastres, le lundi, 1er octobre 1888, ledit billet ayant coûté la somme de 50 sous, au bureau de J. J. Asburtin, coin avenue de la Louisiane et rue des Magasins, et que le montant en a été promptement payé, sur présentation dudit billet au bureau de la Compagnie.

H. A. WULFF
Payeur de la Germania Savings Bank Ville.
4 oct—1f

TONNELLERIE,
M. P. A. LEBLANC
A transféré son atelier du No 8 rue Front au Nos. 9 et 11 rue Conti. M. Le Blanc sollicite la continuation du patronage de ses clients et celui du public en général.
5oct—2f PP

Bureau du chemin de fer d'Orléans.
—Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1888.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie un dividende de deux (2 0/0) pour cent sur le capital à prendre sur le gain des trois (3) derniers mois, a été déclaré et sera payé aux actionnaires ...
P. COUGOT Secrétaire.
4 oct—5f

Avis.

Nous soussignés avons l'avantage d'annoncer au commerce ... que A. Brun & Co de Oakville, Californie, ... sont propriétaires de grands vignobles entre autres de la célèbre propriété vinicole de Howell Mountain dont le goût de ses vins et le bouquet égalent les vins de Bordeaux, ont nommé pour agent J. Vergnolle. ... A. Brun & Cie ... hors ligne dans tout ce qui concerne la culture de la vigne et la fabrication des vins pour ses raisons ils s'engagent à fournir des vins en nature et pouvant rivaliser avec les vins de Bordeaux.

N. B. Nous garantissons que nos vins ne sont pas des vins cuits et sont exempts de composés ... nous livrons les vins pris chez nous ... la qualité du vin qui ne fait que perdre de sa qualité en vieillissant, tandis que les vins naturels gagnent avec l'âge.

J. VERGNOLLE, 65 rue Decatur,
Agent de A. Brun & Co de Oakville, California.
4oct—1m

On demande

Une femme blanche pour prendre soin d'un petit enfant. S'adresser jeudi le 4 octobre, de midi à quatre heures de l'après dîné, au No 278 rue Jackson près de Charles. Références obligatoires.

Nouvelle-Orléans 29 sept. 1888.

La société existant sous la raison A. Bougère & Cie prend fin par limitation. M. Aristide Bougère continuera le même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte au même local, No 47 rue Decatur.

ARISTIDE BOUGÈRE.
HENRI BLUM.
30 sept—4 f

La Banque Nationale de l'Etat sera transférée, le 1er Octobre, au Story Building, à l'encoignure des rues Camp et Commune.
29 sept—5f

Avis.

L'INTÉRÊT de M. Alfred F. Théard dans mes affaires cesse, à partir d'aujourd'hui.
F. LAPEYRE
N. O., 24 septembre 1888.

Toutes procurations données par moi jusqu'ici sont par la présente cancelées et révoquées.
F. LAPEYRE
N. O. 24 septembre 1888.
25sep—10f

Demande.

Une dame prendrait en pension, à prix modéré, une ou deux petites filles, et se chargerait de leur éducation et de leur instruction. S'adresser au No 512 rue Magazine, près Felicité.
29sept—10f—PP

BEQUILLES.
BAS ÉLASTIQUES,
Bourrelets abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoirs, appuis pour les épaules, etc, dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT,
200 St Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an

Avis spécial.

Le Restaurant de la Louisiane—Mme et M. Louis Bezaudun, propriétaires du restaurant de la Louisiane 107 rue de la Douane, ayant achevé les réparations de leur grande, élégante et très aérée salle à manger, qui est maintenant ornée d'une tapisserie fashionable et de bon goût, sont maintenant prêts à recevoir leurs clients et à servir à tous ceux qui viendront chez eux les mets les plus délicats et toutes les primeurs de la saison. Tout cela servi royalement.
30 sept—1m dim mar jeu

MADAME GARELLI,
SAGE FEMME DE 1ère CLASSE,
Diplômée de la Faculté de Paris.
Consultations de 1 h. à 4 h. P. M.
162 RUE REMPARTS, COIN ORLÉANS.
10 août—3m—jeu dim

CHEMISIER PARISIEN
E. BIGAUT,
Coupeur des premières maisons de Paris
405 Sixth Avenue, New York.
Sur mesure, 6 chemises Wamsutta, $9.
Réparation cols, devants, manchettes.
Spécialité de chemises, caleçons, gilets de flanelle.
1er sept—1 an—Dim Mar Jeu.

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
100.....Rue du Canal.....100
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs,
RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau.
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur, Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
4 sept—

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161.........Rue du Canal.........161
A un assortiment complet d'instruments d'optique, d'arpentage, de marine et de mathématique. Attention spéciale consacrée à la réparation de tous les instruments du genre.
Thermomètres à ancre, Saccharimètres, vendus et réparés; Boussoles, Lorgnons de théâtre. Un opticien expérimenté est attaché à la maison.
Instruments à dessin, Papier, etc., etc.
8oct—1an—Dim Mar—Jeu

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouve toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 cents avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon.
19 fev 88—1an PP

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés,
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
25 oct—87 1 an—dim mar jeu sam

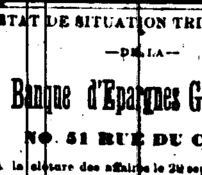
D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 87—mar jeu dim—1f

D. H. Holmes.
ARTICLES
—POUR—
ROBES.
Avant l'ouverture générale de nos marchandises d'automne, nous offrirons le reste de nos importations de la dernière saison, à des prix extraordinairement réduits. Les dames auront tout avantage à venir examiner des marchandises qui seront exposées dans nos comptoirs du centre.
60 pièces d'étoffes pour robes, bons genres, à 10 et 12½ cts.
Etoffes à carreaux pour robes d'école, à 15 cts.
150 pièces matériaux assortis, simple et double largeur, tout laine, mie et laine, laine et coton mêlés, valant de 40 à 60 cts, seront toutes vendues à 25 cts la yarde.
100 pièces drap pour dames, double largeur, en mélanges unis, à carreaux et fantaisies, à 35 cts.
Mousseline tout laine, 40 pouces, à 50 cts.
Les meilleures qualités de satinets (satinées) françaises imprimées, à 25 cts la yarde.

Pardessus "Wraps" d'Automne.
Pour le commencement de la saison, nous avons exposé des Cassaquins (Walking Jackets) en drap fin et drap fantaisie, à $2.50 et au dessus.
Pardessus (Wraps), fantaisie Pelerines garnies de perles, et Jerseys dans tous les genres.
BAS, &c.
200 douzaines Gilets (Vests) à côtes en soie pour dames, à $1.25, $1.50 et $2.00 (de toutes couleurs), modèle de leur valeur.
Bas noirs pour dames et fillettes, garantis comme solidité et dont la couleur ne fane pas, peuvent être lavés de quelque manière que ce soit.
Spécialités.
75 pièces Faille française en couleur, tout soie, (légèrement atteinte) à notre prix régulier d'un dollar 85 cts la yarde.
2,000 douzaines Mouchoirs en toile brodés pour dames, (légèrement atteints) seront vendus à moitié prix.
155 Canal St.
6juil—1 an—dim mar jeu

Téléphone 1166. ETABLI EN 1870. P. O. Box 3000.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin.
(A la tête du Vieux Bassin)
Vente de bois de cyprès et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, planches et "weather boards", chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
Manufacture de wagons une spécialité.
25 sept—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
NEWTON BUCKNER, Chairman. RODOLPH GOESTE. A. DELVAILLE. JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov 87—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL
—DE LA—
Banque d'Epargnes Germania,
NO. 51 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 29 septembre 1888.

ACTIF.

Actions et bons		$180,958 75
Prêts sur hypothèque		90,969 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)		28,450 00
Prêts sur demande—garantie par dépôts de titres (collatérale)		460,991 00
Dépenses courantes et taxes payées		3,321 10
Numéraire	$53,358 65	
Divers comptant	2,234 71	55,593 36
Total		$822,778 71

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés	49,149 86	
Moins dividendes payés aux actionnaires 1er juillet 1888	4,000 00	45,149 86
	$15,149 86	
Intérêt encaissé		558,783 00
Dû aux déposants		667,657 00
Dividendes non réclamés		384 00
Total		$822,778 71

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment pardevant moi ce 29e jour de septembre A. D. 1888.
ROBERT P. UPTON, Notaire.
30 sept—3f

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS.
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER
Ouvert de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1888
Liste de publication.

Abadie Henri	Joret Léon Joseph Adolphe
Antoine Charles	Klein Joseph Adolphe
Barbedat Jean Elise ou ses héritiers.	Knapp Jean Hubert
Bazard et Cie	Lelahne Joseph
Blanque Vve	Lemontane Jean
Bordenave Sylvère	Lafargue Dominique
Boyer Jean-Baptiste	Lefebre Félix
Brocombet Louis Félix	Lemonnier Etienne Léonard
Braquet Marie Anne	Leroux Charles
Brunet Victor	Magné François
Calais Marie	Maltral Marguerite David
Canteloup Alfred Léopold	Masson Joseph
Cassenave Jean	Maupange Jean
Claverie Jacques	Mantempe Jean Eugène
Clause les époux	Médal ou Médard Léon
Colonna Jean-Baptiste	Mougneau Eugène
Coppé Marie Catherine ou ses héritiers	Narguesana Jean
Crottes Martial	Ouellhé Jean Joseph Pascal
David Alphonse	Pigné Pierre Ambroise
David Justin	Piland Joseph
Debressont Charles	Plantrou Pascal
Delarme Jean	Plauche Charles
Desportes Henri Jean	Porteur Vve
Dumas Edouard	Rebour Francisque Emile
Dumas Ernest	Rotouret Marie
Dupont Pierre Benjamin	Sevant les sieurs
Renault	Sarsaud Martin
Flandrin François	Simon Louis Alipi
Gerand Emile Dominique	Toulet Bernard
Geoffroy Auguste	Thuilhé Jean Joseph
Georget Charles	Verne Pierre
Godin Jules Ange Léon	Velnaugh Charles
Grillet Henri	Wilhelm Marx
Dussin Laurent	
Hassenbechler Charles Alphonse	
Jacques Hébert	

LETTRES

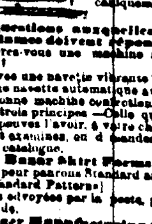
Bierer Henry	Lapeyrolerie
	Pradal Germain

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1888.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles: vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Foreign Credit and Exchange Company—Bureau coin des rues Decatur et Douane.—Nouvelle-Orléans, 27 sept. 1888.—Avis.—A la requête écrite de six actionnaires représentant trente-deux actions, faite conformément à l'article 6 de la charte, une assemblée spéciale des actionnaires de cette Compagnie est appelée pour LUNDI, 29 octobre 1888, à midi, au siège de la Compagnie, dans le but de considérer une résolution d'amender l'article 3 de la charte, afin d'augmenter le fonds-capital et de traiter d'autres questions.
HENRI MASPÉRO, Président.
JOHN G. BYRD, Secrétaire et Trésorier.
28 sept—30f

TROIS CELEBRES MACHINES A COUDRE.

1 La nouvelle machine automatique Singer [à 1 simple]. Elle court d'à travers.
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine contrôlée renferme un de ces trois principes.—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Butterick Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement, sur demande.
The Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Rundle, Agent.
1er sept—3m—V S

P. KROLL. EUG. BRAQUET.
KROLL & BRAQUET
Successeurs de Pierre Dufort.
Entrepreneurs de Pompes funèbres
349 .....Rue Royale.....349
Téléphone 710. 4 juil—1 an

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut qui a grand incendie du 21 septembre, rue Tremé, a jeté à la rue—après la destruction de ses effets.

"Société Hospitalière"	$5 00
M. M***	5 00
Léon Queyrouze	2 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. H.	2 00
M. Lafargue	1 00
M. F. T.	1 00

Expédié franco aux Etats-Unis, Canada et Mexique, si payé d'avance.

INSTITUTIONS.

COLLEGE D'ORLEANS,
No 240 RUE ROYALE—NLLE ORLÉANS
Rentrée des Classes le 1er Sept. 1888.
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
Enseignement et pension, incluant lit, literie, blanchissage, etc., par mois, $20.
Externat, par mois, de $2 à $6.
(Payable d'avance.)
S'adresser à W. E. ROBERT, Directeur.
16 sept—2m—jeu dim

TULANE UNIVERSITY OF LOUISIANA.
Session de 1888-89.—Wm. Preston Johnston, L. L. D., Président.—Ecole supérieure avec enseignement manuel; cours de 3 ans, classique, littéraire et scientifique, mécanique et commercial. Les examens pour admission auront lieu le 4, le 5 et le 6 octobre.
Collège avec cinq cours parallèles, chaque cours menant au degré de Bachelier-ès-arts. Faculté composée de professeurs. La prochaine session annuelle commence le 8 octobre.
Le H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes dames, avec classes académiques préparatoires à un travail complet de collège. Ouverture le 8 octobre. Des cours spéciaux peuvent être suivis dans les sciences, les arts et les lettres.
La prochaine session annuelle de l'Ecole de Droit commencera le 1er novembre, celui de l'Ecole de Médecine le lundi 22 octobre.
Pour catalogues, s'adresser au secrétaire de l'Université de la Tulane, Nouvelle-Orléans.
19 sept—2 mois—Mar Jeu Dim

COLUMBIAN INSTITUTE.
186 Rue des Remparts, (côté Nord)
Pensionnat et Externat
DE JEUNES FILLES.
Cette institution recommencera ses classes LUNDI 3 septembre. Pour prospectus s'adresser à la directrice Mlle H. FITZGERALD.
2 sept—3m

Institut Picard.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles.
Réouverture des classes Lundi 3 septembre.
Pour prospectus ou informations s'adresser à l'Institut 272 Esplanade.
25 août—2 mois.

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne,
Sous la direction personnelle des Pères Maristes.
Est situé dans une des sections les plus salubres de l'Etat. Il est sur les rives du fleuve Mississipi, 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur et les trains du Mississipi, Valley et du Texas Pacific.
Conditions modérées. La prochaine session commence le 3 octobre. Pour plus de détails, s'adresser au Rév. Thomas Henry, Convent P. O. ..., paroisse St Jacques Lne, ou aux Pères Maristes, Eglise Catholique, Alger, Lne.

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 30 septembre 1888.

Martel Adolphe	Michon Mons.
Pierre Charles	Bauanne I. B.
Watellier A. (2)	Messieurs le Bureau d'Emigration par le Texas à la Nouvelle-Orléans
A Monsieur le Directeur du journal le "Spiritualist"	

G. W. NOTT,
Maître de Poste.

AVIS aux Adjudicataires des Travaux.—Bureau du Board of Control du Canal du Nouveau Bassin et du Chemin Coquille.—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau pendant dix jours pour les travaux suivants:

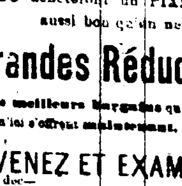
Soumission No 1—Pour construire des wharfs sur les deux rives du canal à partir du côté extérieur de la rue Claiborne jusqu'à la rue des Remparts et le long de la rue des Remparts jusqu'à la rue Rampart ... et pour établir le niveau des rives ... et pour utiliser le produit des excavations ... Le prix demandé pour les wharfs devra être calculé par pied courant y compris le dragage et l'enlèvement des obstructions.

Soumission No 2—Pour draguer le canal et obtenir une profondeur de huit pieds d'eau à marée basse à partir du côté extérieur de la rue Claiborne jusqu'au côté extérieur du pont pour les piétons sur le canal à West End, pour réparer tous les dégâts de ponts et les levées du terrain le long du canal, rehausser les levées, les mettre en état et les établir le niveau selon les mesures à fournir par l'ingénieur de la ville, et pour protéger le terrain avoisinant contre inondation ou tout autre rupture de digue. Toutes les obstructions devront être enlevées par l'adjudicataire des travaux.

Soumission No 3—Pour construire six chaque ... du canal des jetées de cinq cents pieds de largeur à partir du pont à l'avenue du chemin de fer à West End, et s'étendant dans le lac à ... pieds au delà du Southern Yacht Club ... plates-formes ... soixante pieds de distance ... toutes les obstructions devant être enlevées.

Tous ces travaux devront être exécutés selon les règles ordinaires et avec la plus grande solidité. Pour les matériaux, l'adjudicataire devra se conformer aux stipulations du cahier des charges. Le tout devra être à la satisfaction du Board of Control du surintendant ou de l'ingénieur ou de la personne qui pourrait être désignée pour surveiller les travaux. Les soumissions se feront conformément au cahier des charges. Le Board se réserve le droit de rejeter les soumissions qui lui seront présentées. Une somme de $200 devra accompagner chaque soumission comme garantie de bonne foi.

Par ordre du Board of Control
M. C. ROYES,
Surintendant du Canal du Nouveau Bassin et du Chemin Coquille.
27sept—27,30—2,4 7 9oct

Philip Werlein,
135 .. RUE DU CANAL 135

LE MAGASIN DE PIANOS le meilleur marché DANS LE SUD
$150 achèteront un PIANO presque aussi bon qu'un neuf.
Grandes Réductions.
Les meilleurs Marchés qu'on ait donnés jusqu'ici s'offrent maintenant.
VENEZ ET EXAMINEZ.
18 déc—

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000

HENRY MASPERO	Président
D. FATJO	Vice-Président
J. B. TOURNÉ	Caissier

Dépôts reçus et Escompte qu'il se consent.
20 mai—6 mois

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues,
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.
5 oct—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 3 OCTOBRE—CLASSE No 396
Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
2	40	42	48	35	14	74	24	71	53	65	67	36	66

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 3 octobre 1888—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU
ALEX. HARRIS.
DAN. A. WILSON
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

MATINÉE AVIS.
THEATRE ST-CHARLES.
BANDIT KING,
Jeudi 4 octobre.
CATTLE KING,
Samedi, Matinée, 6 octobre.
4 oct—1f

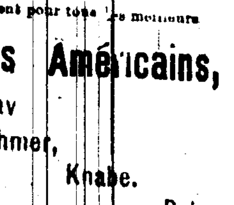
THEATRE ST-CHARLES.
Une Semaine—Dimanche 7 Octobre.
Le grand tragédien de l'Amérique,
ROBT. DOWNING,
Sous la direction de
M. JOS. H. MACK,
Dans les grandes productions réalistes du Drame Légitime,
Donnant le répertoire suivant:
Dimanche, Lundi, Jeudi et Samedi soirs, Spartacus—Mardi soir, Jules César—Mercredi soir et Jeudi matinée, Virginius—Vendredi soir et Samedi matinée, Ingomar.
La contrôle sera ouvert le Jeudi 4 Octobre.
4 oct—1f

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Rue Saint-Charles.
Saison 1888-89—Grande Ouverture.
JAS. H. WALLICK dans ses deux grands DRAMES ROUSTIERES.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi soirs, aussi Jeudi en Matinée. 30 septembre, octobre 1, 2, 3, 4.
Le plus grand de tous les succès,
THE BANDIT KING
Joué par M. WALLICK plus de 2000 fois.
Vendredi et Samedi Soirs et Samedi en Matinée, 5 et 6 octobre,
Le fameux drame,
THE CATTLE KING
Introduisant dans les deux pièces les fameux chevaux savants
CHARGER, RAIDER et TEXAS.
Le contrôle sera ouvert pour la vente des sièges réservés Jeudi 27 septembre. Les prix populaires habituels prévaudront.
Des livrets pour la saison de 1888 et 1889 à prix réduit d'entrées en vente au contrôle.
Dimanche 7 oct. 1888—ROBT DOWNING, le brillant jeune tragédien, avec sa fameuse troupe, pour une semaine seulement.
27 sept—

Académie de Musique de Bidwell.
GRANDE OUVERTURE
Saison 1888—1889. Saison 1888—1889
Entièrement réparée et redécorée à neuf.
Dimanche, 30 septembre 1888. Tous les soirs. Matinées le Mercredi et le Samedi.
Gilded Misstletoe in Ideal Medley
Minstrels de Gorm Wilson,
(Reconnus pour "Watch me again")
Comprenant 40 Artistes.
MONTE CHRISTO Première Partie.
Spectacle le plus brillant présenté aux amateurs de Minstrels.
DUVAL, La Merveille.
Engagement spécial de la dernière merveille européenne,
POWELL.
Prestidigitateur et Nécromancien, aidé par LITTLE EMILE dans l'Art Ténébreux.
Improvisation Magique. Deux spectacles en un seul. Attention à la Grande Parade dans les rues.
Le contrôle sera ouvert pour la vente des sièges réservés JEUDI 27 septembre. Les prix populaires prévaudront. Des livrets pour la saison de 1888 et 1889 à prix réduit d'entrée en vente au contrôle. Dimanche, 7 octobre 1888, magnifique pièce de W. H. Powers, Ivy Leaf!
27 sept—

GRAND OPERA HOUSE.
H. GREENWALL & FILS ...... Directeurs
Grande ouverture Dimanche, 7 Oct.
—Le célèbre tragédien—
KEENE
présenté par M. Ariel Barney et secondé par Geo. L. Brock d'une forte troupe dans le brillant répertoire suivant:
Dimanche, mardi, jeudi et samedi—RICHARD III
Lundi soir, jeudi matinée—RICHELIEU
Mercredi soir, samedi matinée—JULES CESAR
Vendredi—HAMLET
Mercredi matinée—MARCHAND DE VENISE.
Jeudi matinée—Bénéfice pour les victimes de la fièvre jaune.
Le contrôle sera ouvert mercredi à 8 a. m. Les places peuvent être retenues pour chaque représentation une semaine à l'avance.
30 sept—

THEATRE DE FARANTA,
Coin des rues Orléans et Bourbon.
Commençant le Lundi 1er Octobre.
Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche.
Dernière semaine du
CIRQUE!
Prix populaires—10, 25, 35 et 50 cents.
Le contrôle est ouvert de 9 du matin à 4 h. de l'après midi pour la vente des sièges réservés.
Lundi 8 octobre—"Paris" et Paris
Prochainement—Les Ménestrels d'Opéra de McCabe & Young.
30 sept—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway
Sohmer,
Knabe.
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS.
1er oct 87—1an

Proclamation supplémentaire de quarantaine,
Par Francis Tillou Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
DÉPARTEMENT EXÉCUTIF,
Etat de la Louisiane.

Attendu que, le 21e jour de septembre 1888 le Bureau de Santé de l'Etat a requis l'Exécutif de l'Etat d'émettre une proclamation supplémentaire de quarantaine dont il a déterminé les conditions, en conséquence, conformément aux dispositions des lois du dit Etat et à la requête susdite, j'émets par les présentes ma proclamation qui aura tout son effet le 21e jour de septembre 1888, à partir de midi, à moins d'un changement apporté plus tard par ordre du Bureau de Santé, et je mets en quarantaine la ville de Jackson, dans l'Etat du Mississipi, et telles autres localités qui sont maintenant ou pourraient être plus tard infectées de fièvre jaune, sous tels règlements permis que pourra adopter le Bureau de Santé de l'Etat.

Et j'ordonne particulièrement à tous les officiers de quarantaine, à tous les bureaux de santé des différentes localités, à tous les shérifs, constables, fonctionnaires municipaux et autres, officiers de santé de l'Etat, d'exercer la plus grande vigilance pour aider les agents aux stations quarantenaires les plus rapprochées les personnes pénétrant dans cet Etat et venant de lieux infectés, les arrestations s'opérant en vertu de warrants ou affidavits faits précédemment, ou, si c'est possible, à l'instant même où l'information est reçue.

Tous les bons citoyens de l'Etat sont également priés de signaler tout de suite aux fonctionnaires désignés à cet effet tout acte constituant une violation de la présente proclamation ou des lois quarantenaires, dont l'objet serait de les éluder, comme l'unique moyen de se protéger eux et leurs familles contre les atteintes d'un fléau destructeur.

En foi de quoi je signe la présente et y fais apposer le sceau de l'Etat, en la ville de Baton Rouge, ce 21e jour de septembre 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS
Gouverneur de la Louisiane.

Par le Gouverneur,
L. F. Mason,
Secrétaire d'Etat.
26 sept—

NOUVELLE ADRESSE.

M. Charles Testut, dont l'Abeille a annoncé le désastre par l'incendie du 21, demeure actuellement rue Bourbon, 75, près Conti, au premier étage.

—Voir le journal de samedi dernier, 29 d... 30 sept—